

LE BOSPHORE

Numéro 5

DIMANCHE

20/26

Octobre 1919

ABONNEMENTS

Un an

Constantinople	Ltq. 6
Province	7
Etranger	Frs. 80
Six mois	

Consulé	Ltq. 3.50
Province	4
Etranger	Frs. 40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-Louis COURIER.

L'ÉNIGME RUSSE

La Russie est un sphinx que Lénine et Trotzky ont posé au seuil des temps nouveaux. Un vif, un passionnant débat est ouvert dans la presse mondiale autour de ce trouble mystère. Que se passe-t-il là-bas, dans les profondeurs impénétrables de l'immense Moscouve ?

Il faut remonter aux XIIe et XIIIe siècles pour trouver un semblable chaos. Il y eut à cette époque moyenâgeuse, après la mort de Yaroslav le Grand, une série rouge de guerres civiles qui plongèrent le pays dans l'anarchie la plus sombre. Ces convulsions sanglantes firent tomber le Russe sous le joug des Mongols.

Que représente exactement le bolchevisme ? a-t-il des germes de vie ou de mort ? est-il condamné à disparaître ou simplement à se transformer dans une évolution empirique ? est-ce un régime de désordre et de violence qui prépare une nouvelle domination ou un effondrement ? Le colosse du Nord va-t-il tomber en morceaux pour faire place à une poussière d'Etats ? Y aura-t-il une fédération de républiques comme aux Etats-Unis ? verrons-nous surgir un fondateur de dynastie qui refera l'union qu'avait forgée les Romains ?

Je ne crois pas qu'il puisse se rencontrer un homme d'une profondeur d'esprit telle qu'il donne avec assurance une réponse à ces questions.

S'il n'y a plus d'étoiles au ciel, il n'y a plus de prophètes sur la terre. On ne peut donc qu'échafauder des hypothèses sur le sort qui est réservé à la Russie. Mais l'on est fondé à prévoir que son rôle dans l'histoire n'est pas terminé. Qu'elle redevienne un empire, qu'elle soit une république, fédérative ou non, qu'elle se divise même en plusieurs Etats indépendants, il y aura toujours un monde slave qui voudra dire son mot sur les règlements provisoires qui auront été donnés aux questions d'Orient. Je dis : aux questions d'Orient, car, ainsi que je l'ai souvent exposé, il y en a plusieurs qui se contredisent parfois et se contrarient toujours. Mais chut ! je vois déjà l'aînable Anastasie qui agite ses ciseaux, et je m'arrête sur la pente fatale qui me conduirait aux indiscretions.

L'absence de la Russie à la signature des traités qui fixent le sort de presque toutes les puissances, cause des inquiétudes, des angoisses même à ceux qui désirent réellement une paix durable. Selon que la Russie restera fidèle à l'Entente ou se laissera gagner à la cause de l'Allemagne, l'équilibre européen sera maintenu ou déplacé. L'axe du continent pourrait rebondir brusquement à Berlin. Et l'Orient subirait les contrecoups de la secousse. Jamais la diplomatie n'eut besoin, tout à la fois de plus de prudence et de plus d'habileté. Aussi, de grâce, que ceux qui sont étrangers aux problèmes internationaux ne sortent pas de leur domaine et n'augmentent pas les difficultés de l'heure présente.

Il serait peut-être d'une suprême sagesse de trancher les noeuds gordiens pour rendre impossibles certains retours. Ajourner des solutions qui peuvent être radicales maintenant sans danger, n'est-ce pas préparer des lendemains en tout semblables aux jours néfastes qui ont amené la guerre ? Surtout qu'on se garde d'adopter des demi-mesures qui voudraient concilier des inconciliables ! cette politique de

LES MATINALES**Grève des consommateurs**

Les habitants de la petite ville des Etats-Unis d'Okmulgee viennent d'avoir recours à un moyen énergique — et qui ne manquera certainement pas d'efficacité — pour faire baisser le prix des vêtements et des objets de bâtière masculin :

Mille d'entre eux se sont engagés par écrit à ne commander aucun vêtement neuf pendant une période minima de trois mois. Si d'ici là, les comptes n'ont pas diminué dans des proportions sensibles, les signataires du pacte sont décidés à user leurs vieux paletots et pantalons jusqu'à la corde.

L'accord intervenu s'applique également aux chemises, manchettes, faux-cols, chaussettes, cravates, chaussures, etc ; en un mot à tout ce qui compose la toilette masculine.

En recourant au même procédé, les ménagères d'Okmulgee ont fait baisser considérablement les prix de la viande, du pain et du sucre.

La lutte va continuer, car les Yankees sont gens tenaces. Ils sont persuadés — non sans raison — que l'action directe du consommateur sur le vendeur est l'unique moyen de faire disparaître la cherté de la vie.

Quand donc les Constantinopolitains montreront-ils la même énergie ? C'est ici que les mercants de toutes espèces donnent libre carrière à leurs appétits. Du reste, l'Orient est leur patrie d'origine. Je ne crois pas qu'il y ait de le monde une si riche collection d'exploiteurs. Vous les rencontrerez à tous les coins. On doit se défendre à toutes les minutes du jour contre leurs assauts. Allons, messieurs les consommateurs de Pétra, de Galata et de Stamboul, liguez-vous, mais surtout agissez. Plus de discours, de l'action !

Interim.**Nos collaborateurs**

On nous informe de Paris, que plusieurs Sénateurs et députés, dont quelques-uns sont d'anciens ministres veulent bien accepter de collaborer au Bosphore. Nous recevrons également des correspondances politiques et financières de Paris, d'Athènes, de Belgrade, de Bucarest et de Sofia.

La Turquie et la Paix

Les sous-commissions formées pour étudier les différentes questions qui seront débattues à la conférence de la paix, acèveront leurs travaux dans une quinzaine de jours. L'Alemdar apprend que la commission des préparatifs de paix, après avoir pris connaissance des rapports fournis par les différentes sous-commissions, les soumettra au conseil des ministres. Après quoi seront désignés les plénipotentiaires, conseillers et secrétaires qui devront se rendre à Paris dès que la Turquie aura été invitée à se faire représenter à la conférence. L'Alemdar ajoute que, dans tous les cas, la présidence de la délégation ottomane sera confiée à Tewlik pacha, ex-grand-vézir.

Le programme du blocus de la Russie

a) Toute autorisation de sortie sera refusée à tout navire à destination des ports russes pour les bolchevistes et toute autorisation d'entrée à un navire venant de ces ports.

b) Des mesures analogues seront prises pour toutes les marchandises qui par n'importe quelle autre voie, sont destinées à être acheminées vers la Russie bolcheviste.

c) Les passeports seront refusés à toutes personnes allant en Russie bolcheviste ou venant de ce pays (excepté les cas spéciaux d'accord avec les puissances alliées et associées).

d) Des dispositions seront prises pour empêcher les banques d'entretenir des négociations d'affaires avec la Russie bolcheviste.

e) Chaque gouvernement refusera à ses ressortissants toute facilité dans les rapports avec la Russie bolcheviste, soit par poste ou télégraphie sans fil.

Michel PAILLARÈS.

AUTOUR DES ELECTIONS**Une importante réunion****du parti ouvrier**

Ainsi que nous l'avons annoncé, ce parti a tenu une réunion, vendredi, au théâtre Vérah à Stamboul. Plus de deux mille ouvriers y assistaient. Suleyman Ousta, contremaître des ateliers de Top-hané expliqua, en ces termes, le motif et le but de la réunion :

« Une vingtaine de délégués des différents groupements ouvriers s'étant rencontrés ont décidé cette réunion plénière dans le but d'échanger leurs vues. Nous constituons un élément des plus utiles quoique le plus opprimé de la nation. Nous sommes les véritables auteurs du projet que la société est appelée à tirer des richesses naturelles. Toutefois, les services que nous rendons ne sont pas appréciés. Personne ne songe à nous remercier ni même à reconnaître nos droits sociaux. Pour faire valoir ces droits nous devons créer un parti qui sera entre nous un lieu. Nous sommes à la veille des élections.

Nous avons vu que depuis dix ans les Chambres qui se sont succédé n'ont jamais discuté le sort des ouvriers. Peut-être même les députés n'ont-ils pas voulu aborder cette question. Il en sera de même à l'avenir. Pourquoi ? E bien, c'est qu'ils ne sont pas élus par nous. Les députés ne s'occupent que des intérêts de leurs électeurs. Si nous sommes des hommes, si nous avons des droits à défendre il faut que nous ayons notre député. Ne demandons pas nos votes à ceux qui travaillent pour les autres...

« Une fois les ouvriers de ma fabrique vont-ils réclamer leur argent. On les expédia aussiôt au ministère de la guerre. Que serait-ce s'ils avaient émis des revendications d'ordre social ! Grâce à Dieu, aujourd'hui nous pouvons élire la voix. La vie est une lutte continue ; la lutte est basée sur le droit. Prouvons que nous sommes des hommes !

« Les hommes se divisent en deux classes : une partie gagne sa vie en travaillant ; une partie profite de la lueur servée par les autres. Nous sommes la lisse des travailleurs : Ne nous laissons pas exploiter. Ne croyez pas que l'absolutisme est écarté du sein du gouvernement. Penchez un peu dans ces milieux et vous verrez les regards de mépris qui vous seront lancés. Vous comprendrez aussi que l'on vous y considère comme un étranger. Il faut excuser cette mentalité car ces gens se croient encore les héritiers d'un gouvernement absolutiste.

« Il faut nous réunir pour songer à la situation de l'ouvrier et assurer l'élection d'un député qui sait défendre notre cause. Nous sommes les enfants de ce pays, nous avons le droit d'être représentés à la Chambre. »

D'autres orateurs, très applaudis, prirent également la parole. Le thème général fut l'union entre ouvriers et les efforts à déployer en vue d'assurer l'élection d'un défenseur de la cause ouvrière.

À la fin de la séance une motion fut votée protestant contre le système électoral en vigueur et réclamant la représentation proportionnelle qui seule peut assurer la défense des droits de la classe ouvrière. Des démarches devront être faites auprès de qui de droit pour l'application de ce système.

La motion réclame également l'instauration d'urnes électorales à proximité des fabriques et des centres ouvriers.

Une commission a été formée avec mission de faire les démarches nécessaires en vue de faire élire au moins trois députés comme représentants des ouvriers de Constantinople.

Il est enfin décidé, au cas où les partis bourgeois s'opposeraient à l'élection de ces députés d'avoir recours à tous les moyens pour faire triompher la cause sacrée du travailleur. De plus l'assemblée a émis le vœu que la date du 24 octobre qui marque en quelque sorte le premier pas vers l'émancipation des ouvriers turcs soit fêtée solennellement chaque année.

L'attitude des Israélites

L'attitude de l'élément israélite a donné lieu depuis quelques jours à de nombreux commentaires. Le Terduman prétend

que la question a été solutionnée par une abstention du grand rabbinate de toute participation à la campagne électorale, tout en laissant à chaque israélite la faculté de donner son suffrage en qualité citoyen ottoman.

Moustafa Kémal pacha député

Selon le *Yeni Gun*, la population d'Ezroum aurait proclamé la candidature de Mousa aïa Kémal pacha comme député de cette ville, dont il a été déjà nommé citoyen honoraire.

Dans le vilayet de Smyrne

Le Ministère de l'intérieur a lancé un télégramme à Izet bey gouverneur de Smyrne, lui faisant connaître les nouveaux règlements qui régissent les élections et qui devront être appliqués à Eude-miche, Salihli, Ala-Chéir et Nazli.

L'Entente Libérale

Le leader du parti Entente Libérale Sadik bey a déclaré à un rédacteur du *Sabah* que son parti a pris définitivement la résolution de s'abstenir en bloc des élections.

Une interview de Moustafa Kémal

Les journaux turcs publient l'interview suivante que le correspondant du *Temps* à Constantinople a prise télégraphiquement à Moustafa Kémal pacha, commandant en chef des forces nationales :

— Quel est le programme de l'organisation nationale touchant la politique intérieure et extérieure ?

— L'organisation nationale n'étant pas un parti politique, n'a pas, sous ce rapport, de programme détaillé. Dans le manifeste du congrès de Sivas, publié en septembre 1919, le point de vue de l'organisation nationale est clairement exposé.

— Que pensez-vous de la question arménienne ? Seriez-vous opposé à la cessation à l'Arménie d'une partie du territoire des vilayets d'Ezroum, de Van et de Bitlis ?

— Nous verrions d'un bon œil la formation d'une Arménie, en dehors des frontières ottomanes.

— L'organisation nationale se dissoudra-t-elle ?

— Oui, après les élections.

— L'organisation nationale malgré son accord en date du 9 octobre avec le cabinet Ali Riza pacha, maintiendra-t-elle son contrôle administratif en Anatolie ?

— Nous n'avons pas à intervenir dans l'administration du gouvernement actuel.

— Quelles sont les raisons qui ont motivé le voyage de Sali pacha à Amassia ?

— Sali pac a ne s'est pas rendu à Amassia par suite d'un désaccord, mais en vue d'un échange d'idées au sujet de certains points de détail.

— Que pensez-vous d'un mandat et quelle puissance préferez-vous ?

— A condition que notre indépendance intérieure et extérieure ainsi que l'intégrité de notre territoire soient respectées, nous accueillerons avec satisfaction l'assistance économique, scientifique, etc. de toute puissance qui n'aurait pas des vices de conquête sur notre pays.

— Quelle forme de solutions proposeriez-vous pour la question des détroits ?

— Naturellement, les détroits doivent être libres. Seulement, notre capitale se trouvant située sur ce passage, il est nécessaire que sa sécurité soit garantie. Toutefois, c'est là une question qui regarde le gouvernement, et nous n'avons pas de propositions à formuler à cet égard.

— Que pense le mouvement national au sujet des vilayets de Konia, d'Aïdin et d'Adana ?

— Ces provinces se trouvaient entre nos mains au moment de la conclusion de l'armistice. Elles sont habitées par une majorité musulmane écrasante et ne sauraient, sous aucune forme, être détachées de l'empire ottoman.

Voir en 3me page :

DERNIÈRES NOUVELLES**LA POLITIQUE**

Des ordres ont été envoyés aux autorités dans les provinces pour hâter les formalités électorales. On peut donc penser que le Parlement se réunira vers la fin du mois de Novembre. Les minorités non-musulmanes ont pris nettement position, elles s'abstiendront. Leur décision a sans doute été fortement motivée. Quo qu'il en soit, et en voyant la situation objectivement, il est nécessaire pour la Turquie d'avoir une Chambre qui mettra un peu d'ordre dans des affaires encore bien embrouillées, et rendra au pays, dans une certaine mesure, la stabilité qui lui manque. Le gouvernement a besoin d'un solide point d'appui alors que prochainement la question turque sera mise sur le tapis de la Conférence pour enfin recevoir une solution. Les puissances qui à Paris dicteront la paix à la Turquie auront tout intérêt à trouver devant elles un pouvoir émanant de la représentation nationale et possédant ainsi toutes les qualités voulues pour signer le traité.

A l'encontre des autres pays où, devant le danger, l'union sacrée s'est faite spontanément, il n'y a entre les parties aucune cohésion, aucune directive commune dans les idées et dans les actes.

Le moment est pourtant venu de se sentir les coudes, de former un bloc sans fissures. Devant la Conférence cette unité sera plus que tous les discours et que toutes les intrigues qui ne sont plus de mise. Le Parlement aura une lourde tâche à remplir, il lui faudra liquider un passif énorme et préparer l'avenir. La politique d'av

En quelques lignes...

L'Illi apprend que Hikmet bey quittant la direction de l'agence télégraphique « Turquie » sera remplacé par Mouhiddine bey, ex-conseiller de l'ambassade ottomane à Paris.

Sur la foi de ses renseignements, l'Istiklal croit pouvoir affirmer qu'il n'existe aucune cause susceptible de provoquer un changement dans le ministère.

Djémil pacha, préfet de la ville, a rendu visite au ministre de l'intérieur, Damad Chérif pacha avec qu'il s'est entretenu au sujet de certains besoins de la capitale.

Selon les journaux de Smyrne, la durée de la concession de la compagnie de navigation du golfe de Smyrne ayant pris fin, le matériel appartenant à la compagnie sera transféré au gouvernement.

La cour martiale a continué, hier, le procès intenté contre Sabandjali Hakki.

Monsieur le général Franchet d'Esperey commandant en chef des armées alliées en Orient a passé hier en revue les bataillons français de Constantinople. Les troupes ont défilé avec un brin tout particulier. La population a vivement admiré leur allure splendide à travers les rues de la ville.

Le Vakil apprend que d'après les télogrammes de Salih pacha, les questions restées en suspens entre le gouvernement et les chefs du mouvement national auraient été solutionnées d'une façon satisfaisante.

— Au cours des dernières 24 heures, aucun nouveau cas de peste ne s'est produit.

— La lettre que nous avons publiée hier sous le titre : « Les Juifs de Salonique » était signée par J. Cohen.

L'Illi déclare dénuée de fondement la nouvelle selon laquelle la commission de secours américaine distribuerait des marchandises à bon marché aux fonctionnaires ottomans.

Nadjî bey, ministerrass de Tchatalda permut avec celui de Kutahia.

Cara Vassif bey, représentant des chef du mouvement national à Constantinople est attendu incessamment en notre ville.

ECHOS ET NOUVELLES

Chez le prince héritier

Le grand-vizir a eu dans la matinée d'hier une longue entrevue avec le prince héritier dans sa résidence de Dolma-Bagtché.

Salih pacha

Salih pacha, ministre de la marine, qui s'était rendu à Amassia pour délibérer avec les chefs du mouvement nationaliste, est rentré hier. Le commandant Cara Vassif bey, délégué de ce mouvement, accompagnait le ministre de la marine. Salih pacha a rendu immédiatement visite au grand-vizir qui a convoqué d'urgence le conseil des ministres.

La commission de la paix

La commission de la paix s'est réunie hier à la Sublime-Porte. Tous les membres étaient présents. Il a été décidé d'abandonner la tactique suivie par l'ancien grand-vizir, Férid pacha et d'adopter une politique plus appropriée aux circonstances et à la situation.

Suleyman Chéfik pacha

Le conseil des ministres a eu à s'occuper dans sa dernière séance de la question du titre d'aide-de-camp en chef du Sultan qui a été décerné à tort à Suleyman Chéfik pacha, ancien ministre de la guerre dans le cabinet Férid pacha. En effet, d'après une loi qui est toujours en vigueur, ce titre ne peut être porté que par une seule et unique personne. Or, cette distinction a été déjà accordée, en date du 14 avril 1913, à S. A. Izet pacha, ancien grand-vizir. Le ministre de la guerre attire l'attention du conseil des ministres sur l'opportunité qu'il y aurait à modifier cette loi ou à procéder au retrait du titre accordé à Suleyman Chéfik pacha.

Zeki pacha

L'ancien commandant en chef des forces ottomanes de Syrie, le maréchal Zeki pacha a eu, hier, une entrevue très prolongée avec le ministre de la guerre.

Les nouveaux mutessarifs

Aujourd'hui se réuniront au ministère de l'intérieur tous les chefs de bureau en vue de délivrer sur la situation résultant du maintien à leurs postes des mutessarifs nommés par les forces nationales.

La commission de contrôle au ministère de la guerre

La commission de contrôle qui siège au ministère de la guerre vient d'être avisée par le ministère de la guerre, qu'elle sera dissoute à la fin de décembre et qu'elle devrait jusqu'à cette date liquider toutes les affaires en suspens.

Les journalistes ottomans

Les journalistes ottomans qui s'étaient groupés en association ont délégué hier deux membres de leur conseil d'administration chez le prince-héritier pour le prier de prendre sous son patronage cette œuvre appelée à rendre de grands services au pays. Le prince-héritier s'est empressé d'accepter la présidence d'honneur de cette association.

Les expéditions des lettres pour l'Etranger

Une convention a été établie entre la

Direction des P.T.T. et les postes étrangères fonctionnant en Turquie. En vertu de cette convocation, les lettres et plis à destination de l'Amérique, de l'Angleterre et ses dépendances, Hollande, Danemark, Suède et Norvège et la Perse, devront être remis à la Poste anglaise. Les lettres et plis à destination de la France et de ses colonies, de l'Espagne, du Portugal, de la Serbie et de la Roumanie seront reçus par la Poste française. Quant à la Poste italienne, elle est chargée de l'expédition des plis et lettres à destination de l'Italie et ses colonies, de l'Allemagne, de l'Autriche et de la Suisse. Une poste tchécoslovaque à créer sera chargée de l'expédition du courrier à destination de la Silésie, Tchéco-Slovaquie, Bohême et Moravie.

La commission du combustible

Cette commission chargée de fournir du combustible aux officiers s'est réunie hier et a pris les résolutions suivantes :

— Recourir aux bons offices de la Commission arménienne de secours pour obtenir la quantité nécessaire à des prix modiques.

— Intercéder auprès de l'Ex-Khadîve d'Egypte Abbas Hilmi pacha pour qu'il permette l'exploitation des forêts lui appartenant et situées à Pacha-Bagtché.

— Exiger du Ministère des finances une avance de Ltq. 140 mille.

Les cours martiales

Un arrêté impérial sanctionnant la nomination des membres suivants vient d'être promulgué. Voici la composition de ces tribunaux :

— *ter tribunal*: Le général d'état-major Essad pacha, président; les généraux İhsan, en retraite, İhsan Moustafa et Hakki pachas, membres.

— *2e tribunal*: Le général de cavalerie Moustafa Soubhi pacha, président; les colonels en retraite İsmail Fehim, Redjeb et Chaban beys, membres.

— *3e tribunal*: Le colonel Moussa Kiazim bey, président, le colonel Kemal et les majors Ruchdi et Mehmed Hamdi, membres.

Le procès de Sabandjali Hakki

Beaucoup de monde aujourd'hui aux galeries du tribunal de la cour martiale pour suivre le procès de Sabandjali Hakki bey. Grande déception, car le public a dû évacuer la salle, le procès étant remis à un autre jour.

La dépêche de Sivas au sultan

Un personnage qui a eu l'occasion de prendre connaissance de l'original de la dépêche envoyée par quelques habitants de Sivas pour protester contre l'influence prise par Moustafa Kémal pacha, nous fait part que la dépêche en question n'était revêtue que d'une dizaine de noms et non deux cents comme quelques journaux l'ont indiqué. Les partisans de Moustafa Kémal pacha font valoir l'équité du chef du mouvement nationaliste qui permet l'expédition des télogrammes, furent-ils même de nature à porter préjudice à son autorité.

Les mandats-poste

Les agents des postes et surtout ceux qui sont préposés au service des mandats-poste sont débordés actuellement de travail et n'arrivent pas à expédier avec toute la célérité voulue les affaires de ce service important. A cela viennent s'ajouter les inscriptions incomplètes ou inexistantes, d'où erreur de transmission et voyage de ces papiers impatiemment attendus à travers les bureaux. Quelques uns parviennent avec un retard considérable. Le nouveau directeur-général des P.T.T. Youssouf Razi bey qui s'est engagé résolument dans la voie du progrès a promis de remédier à cet embouteillage et a déjà pris les mesures nécessaires pour que le service fonctionne avec toute la régularité voulue. Il serait à recommander, dans l'intérêt général, que les personnes qui désiraient expédier des mandats-poste, remplissent eux-mêmes les formulaires en blanc délivrés par la poste.

Destruction de munitions

Le public est informé que le 26 et 27 courant, il sera procédé, à Galata-Déré dans la région de Kéathané, à la destruction d'une certaine quantité de munitions détrôniées.

Les hôtels à Constantinople

Les hôtels à Constantinople sont insuffisants pour abriter tous les voyageurs qui arrivent journalièrement à jet continu. Plus de deux cents demandes télégraphiques de location de chambres sont parvenues depuis quelques jours à une de nos grands hôtels. La Compagnie Cook également, a repris son service de tourisme et demande des chambres en très grand nombre. La crise du logement loin d'être résolue, se complique encore de ces nouvelles arrivées.

Nouvelle organisation des pompiers

Une commission siégeant à la Préfecture de la ville et s'occupant des mesures préventives contre les incendies a envisagé la question de rattacher le service des pompiers à la Préfecture. L'on sait que jusqu'ici ce service était effectué par les militaires. Il est question en outre d'augmenter les postes des pompiers irréguliers.

Lutfi Fikri bey

Lutfi Fikri bey, ex-député de Dersim à la première Chambre, est rentré depuis quelques jours à Constantinople. Il a fait certaines déclarations à un rédacteur de l'Ikdam.

Lutfi Fikri bey fut, comme on se le rappelle sans doute, rapporteur de la loi sur la presse. Il publiait en même temps une feuille de combat, le Tanzimat, qui cessa de paraître après l'arrivée au pouvoir de Ghazi Ahmed Mouhtar pacha. Bientôt Lutfi Fikri bey partit pour l'Europe.

Interrogé au sujet de ses impressions relativement à la situation extérieure et intérieure de la Turquie, Lutfi Fikri bey a répondu qu'il ne pouvait exprimer son opinion en quelques mots et qu'il avait justement sollicité du ministère de l'Instruction publique l'autorisation de prononcer un discours dans la salle des conférences de l'Université, mais que le ministère en question avait jugé que cette salle n'était guère propre à une réunion publique.

Lutfi Fikri bey compte poser sa candidature à Constantinople. Il ne fera partie d'aucun groupe politique. Il sera absolument indépendant.

Pologne et Turquie

M. Jeatho, délégué spécial de la république polonaise à Constantinople rendra officiellement visite, lundi prochain, au ministre des affaires étrangères. Moustafa Réchid pacha, pour lui remettre une copie de ses lettres de créance et fixer la date à laquelle le sultan le recevra en audience.

Les élections

La propagande dans les partis bat son plein. En guerre et pendant les luttes électorales tous les moyens sont bons, paraît-il c'est l'opinion du président de la municipalité de Beylerbey et d'Anadol-Hissar, Moustafa Nizameddine bey, sur les agissements duquel quelques notables de ces arrondissements viennent d'affirmer télographiquement aujourd'hui l'attention du ministère de l'intérieur. La dépêche en question relève les nombreux cas de partialité dont le président de la municipalité aurait donné des preuves et filé les agissements du lyet İhtari qui sur les ordres de Nizameddine bey, fait circuler des listes électorales contenant seulement les noms des amis personnels du président de la municipalité. Les plaignants demandent sa destitution.

Les frais de déplacement des officiers

Les directeurs de tous les départements du ministère de la guerre se sont réunis hier sous la présidence de Fouad pacha, mustéchar du Hafbié. Les délibérations ont porté sur les frais de déplacement à allouer aux officiers envoyés en mission.

Le télégramme de Sivas

Nous avions reproduit, hier, du *Terdjuman* un télégramme adressé au Sultan par deux cents habitants de Sivas. Le Vakil dit qu'il s'agissait, en l'espèce, d'une dépêche rédigée par un religieux nommé Redjeb efendi, qui l'aurait fait signer à quelques habitants de Sivas dans le but d'inviter Salih pacha à se rendre en cette ville.

Moustapha Kémal pacha, interrogé au sujet de cette dépêche aurait déclaré n'avoir exercé aucune sorte de pression. Quant au bruit qu'il aurait répandu concernant la confiance que lui accordait le Souverain, Kémal pacha objecterait que s'il avait voulu le faire, il l'aurait fait plutôt au début, lors de l'arrivée de Férid pacha au pouvoir. Dans ce cas, la dépêche en question aurait été lancée à ce moment. Salih pacha, quoiqu'averti de cette démarche n'aurait pas jugé nécessaire de se rendre à Sivas. Selon le Vakil le ministre de l'intérieur, Damad Chérif pacha aurait déclaré ne rien savoir de la dépêche en question.

Le *Tasvir* se fait télégraphier de Sivas par son correspondant particulier, Rouchéne Echref bey que l'envoi de la dépêche est dû à une espèce de fou qui s'affuble du titre de cheikh, sans l'être en réalité. C'est un geste de mauvaise humeur provoqué par le fait que les chefs du mouvement national n'ont voulu lui accorder aucune importance. De là sa colère.

Le *Tasvir* se fait télégraphier de Sivas par son correspondant particulier, Rouchéne Echref bey que l'envoi de la dépêche est dû à une espèce de fou qui s'affuble du titre de cheikh, sans l'être en réalité. C'est un geste de mauvaise humeur provoqué par le fait que les chefs du mouvement national n'ont voulu lui accorder aucune importance. De là sa colère.

La Turquie à la Conférence

L'Istiklal affirme qu'il n'est pas exact que la Sublime-Porte se soit adressée aux puissances de l'Entente pour les prier d'inviter un moment plus tôt les délégués turcs à la Conférence. Le gouvernement n'a fait qu'une semblable démarche, vu qu'il attend : 10 la réunion de la Chambre 20 l'achèvement de la partie essentielle des travaux de la commission de la paix. Le désir du gouvernement est de soumettre à la représentation nationale les bases principales de son système de défense.

En outre, les cercles officiels estiment qu'avant que cette invitation se produise, il faut que le Sénat américain ait adopté une attitude précise par rapport au proche Orient et que M. Wilson ait收回 la santé. En attendant, le cabinet travaille activement à ce que la commission de la paix soit mise en possession de tous les documents nécessaires et puisse préparer à souhait les bases de défense de la Turquie.

Moustapha Réchid pacha et avec lui trois autres ministres faisant partie du cabinet actuel ou

Une note roumaine à la Conférence de la Paix

Paris, 24. T. H. R. — Une nouvelle note de la Roumanie rédigée le 13 courant, est parvenue à Paris ; elle s'est croisée avec la note des alliés au gouvernement roumain.

Dans cette note, le gouvernement roumain exprime le désir que pour faciliter le retrait des troupes roumaines de Budapest, il soit procédé sans retard, à l'organisation d'une police hongroise locale et que l'on s'efforce de favoriser le remplacement du gouvernement Friedrich, par un cabinet représentant tous les partis hongrois et offrant des garanties de stabilité.

Le gouvernement roumain signale le fait qu'il n'entend nullement prendre à lui seul l'initiative de retirer des troupes roumaines et qu'au contraire il désire n'agir qu'en parfait accord avec la conférence, pour faciliter ainsi la solution du problème hongrois, dont l'importance est capitale pour la Roumanie.

Le conseil suprême est allé sur ce point au devant des yeux du gouvernement roumain dans les instructions qu'il a remises à sir George Clarke, avant son départ pour Budapest.

Le Conseil Suprême Interallié

Paris, 24 T. H. R. — Le Conseil Suprême prendra connaissance demain des observations présentées par la délégation bulgare aux conditions de paix des Alliés.

Ces observations comportent trois fascicules imprimés. Le premier comprend les observations relatives à la société des nations aux clauses politiques et du traité ; le deuxième fascicule est relatif aux clauses territoriales contre lesquelles la délégation bulgare proteste, pour la cession de la Thrace et de Stroumitza ; le troisième fascicule vise les clauses militaires, navales et aériennes, ainsi que les conditions relatives aux sanctions et aux réparations.

Le Conseil Suprême n'ayant pas siégé aujourd'hui il ne prendra donc connaissance que demain de ces observations. Il enverra dans quelques jours sa réponse à la délégation bulgare.

La ratification du traité de paix et la position du maréchal Foch

Paris 24 T.H.R. — La position du maréchal Foch comme chef suprême des forces alliées d'occupation cesse à partir de la date de la ratification formelle du traité de paix et les armées alliées se trouvent de nouveau sous le commandement de leurs chefs respectifs. La théorie qu'une friction pourrait s'ensuivre à la suite de ce changement dans les commandements est ici avec dédain.

Il a été déjà convenu que l'occupation de la Silésie, de Tescha, Allenstein, et les approches de Dantzig, sera faite par des troupes britanniques et françaises en nombre égal. On ne compte pas sur l'aide américaine vu qu'il paraît presque certain que le Sénat américain n'aura pas ratifié le traité de paix, avant qu'il soit entré en vigueur, par suite de l'échange des ratifications des autres puissances alliées.

Dans ces circonstances, il est probable que les troupes américaines, qui se trouvent déjà en route pour l'Europe, soient rappelées en Amérique.

DERNIÈRES NOUVELLES

Turcs et Grecs contre les Bulgares

Athènes, 22 octobre.

Ismail Hakkı bey, député de Gumulđija, leader turc au Sobranie, a déclaré à la presse grecque que les Turcs de Bulgarie ont demandé la libération de la Thrace du joug bulgare et l'occupation de cette province par les troupes alliées et grecques. D'après lui, Turcs et Grecs s'entendraient très bien. Étant à Paris, il a préconisé une entente avec M. Vénizélos sur la question de la Thrace. Il considère que, d'une part, la cession de cette province à la Turquie est impossible et que, d'autre part, l'autonomie présenterait de trop grands dangers. Il critique enfin les comités de Constantinople qui fomenteraient des divisions en Thrace. Il s'agit, bien entendu, de la Thrace qui avait été annexée par la Bulgarie et que celle-ci vient de perdre.

La délégation serbe

Paris, 24. A. T. I.—La délégation serbe est arrivée hier à Paris.

L'émir Fayçal à Paris

Paris, 24. A. T. I.—M. Clemenceau a reçu hier l'émir Taycal avec lequel il s'est entretenu longuement.

Commémoration des combats des régiments tchécoslovaques en France

Prague, 24. T.H.R.—Les journaux fêtent l'anniversaire de la participation des régiments tchécoslovaques aux combats glorieux livrés à la fin d'octobre 1918 à Vouziers et autres lieux.

A cette occasion, le ministre de la défense nationale a adressé à ces troupes un appel rendant hommage à leur héroïsme sur les champs de bataille et appréciant les mérites qu'elles se sont acquis à l'égard de la consolidation de la jeune république tchécoslovaque.

La Conférence et les questions en suspens

Paris, 24. T.H.R.—Après la signature du traité avec la Bulgarie qui aura lieu au plus tard dans trois semaines, on croit que la conférence s'ajournera et remettre entre les mains d'un comité composé d'ambassadeurs les questions en suspens. La conférence s'ajournera afin de permettre à la situation, en Hongrie, de s'éclaircir pour pouvoir ensuite s'en occuper. Ainsi le comité des ambassadeurs aura probablement à traiter cette question, ainsi que celle des problèmes turcs.

Comme la Turquie présente une complication de problèmes il deviendra éventuellement nécessaire, pour les puissances de nommer une nouvelle conférence, pour s'en occuper, surtout si les Etats-Unis refusent de prendre en considération la question des mandats.

Retour à Paris du général Fayolle

Paris, 24. T.H.R.—Le général Fayolle, qui vient de remettre au général De-goutte le commandement des troupes françaises d'occupation rhénane, est rentré à Paris, mercredi soir, et fut reçu le lendemain par le président de la République et par le ministre président.

CE QUE DISENT LES AUTRES

Presse Turque

Le point d'appui du gouvernement, c'est la nation.

De l'Ikdam:

La grève générale en Angleterre se termine par la victoire du gouvernement. Comment ce succès fut-il obtenu? Le gouvernement n'employa ni l'intimidation, ni la violence. Il ne procéda à aucune arrestation. D'ailleurs de semblables procédés ne sont pas en usage en Angleterre.

Le gouvernement dut son succès uniquement à l'appui de la bourgeoisie et de la noblesse qui — surtout cette dernière — firent preuve de la plus grande abnégation. Devant l'appui accordé au gouvernement par le public, les grévistes durent s'avouer vaincus.

Bref, ce qui assure le succès d'un gouvernement, c'est la nation. En d'autres termes, la force d'un gouvernement se mesure à l'appui qui lui est prêté par la nation.

Ainsi la puissance de l'Angleterre réside beaucoup plus dans les qualités qui distinguent son peuple, qui dans ses curiosités, ses tanks, etc. Quel gouvernement ayant la chance de pouvoir s'appuyer sur une pareille nation ne sera fort?

Prenons exemple sur l'Angleterre pour éléver notre niveau moral et social. L'Europe ne signifie pas danser avec élégance, porter une cravate chic, fréquenter les bars et les triports; il est en Europe d'autres choses que nous devrions imiter.

Les conséquences d'une maladie

Du Vakut:

Nulle part, à aucune époque, la maladie d'un seul homme n'a eu, par rapport aux destinées de l'univers, une influence aussi grande que celle du président Wilson. La raison en est simple. C'est que, pour la première fois il est question de faire de l'opinion publique un-

La situation en Turquie

Paris, 24. T.H.R.—D'après un rapport d'un correspondant américain, on ne dit plus dans les cercles alliés à Constantinople que l'Amérique résoudrait la question de la Turquie par un mandat, quoique des espoirs existent et soient exprimés partout en Turquie ou le correspondent à voyagé.

D'après le même correspondant, on croit à Constantinople qu'une pareille solution a été abandonnée par suite du manque d'insistance de la part des alliés ou parce que l'Amérique ne le désire pas.

Le correspondant dit encore que le rôle de Mustapha Kémal pourra être comparé à celui adopté par le comte Karolyi, en Hongrie, en essayant de rendre nulle la décision de la Conférence de la paix et de préserver l'intégrité de la Turquie par un grand jeu de bluff. Sa menace de se servir des armes n'est pas sérieuse si les alliés disposaient de troupe; mais les meilleures armes des alliés sont probablement des armes économiques.

La Turquie, ajoute le correspondant, possède des vivres et sa situation financière n'est pas irrémédiablement perdue. Néanmoins, l'intérieur du pays souffre horriblement du manque de combustible, habilllements, médicaments, difficultés de communication, et le moral est bas. Aussi, la population est si peu nombreuse qu'il est douteux qu'il y ait huit millions d'âmes dans le territoire que Mustapha Kémal essaie de préserver. La vieille politique de tempérance au jour le jour, terminée le correspondant, sera probablement celle qui sera appliquée à la Turquie avec des tactes peu enviables pour la France et la Grande-Bretagne.

La Conférence industrielle à Washington

Frankfort, 24. T.H.R.—Selon la *Frankfurter Zeitung*, le gouvernement allemand avait tout d'abord eu l'intention d'envoyer une délégation à la Conférence industrielle, qui sera tenue à Washington, qui cependant ne prendrait pas part aux discussions. Ce plan, toutefois, n'a pas plu aux Syndicats allemands qui le considéraient trop humiliant et ils ont décidé de n'y pas prendre part. Des parleurs furent de nouveau engagés et le Conseil Suprême Allié finalement consentit à l'admission des délégués allemands et autrichiens comme membres délibératifs à la Conférence.

À la suite de ceci, le gouvernement allemand décida l'envoi de délégués à la Conférence. Ces délégués seront aidés par des experts et le Dr Auguste Müller, ci-devant sous-secrétaire d'Etat, présidera la délégation. La Conférence sera adjournée jusqu'à l'arrivée des délégués allemands et autrichiens dont le départ aura lieu probablement vendredi.

Le Conseil Suprême et la Hongrie

Vienne, 24. T. H. R.—Le journal *Der Neue Tag* annonce que Sir George Clerk est arrivé à Vienne où il ne restera que quelques heures seulement. Il se rendra aussitôt à Budapest pour communiquer au gouvernement hongrois les décisions du Conseil Suprême qui concernent le gouvernement hongrois.

verselle une force effective, de créer, à l'aide de cette force, toute une série d'organisations. Les quatre principes wilsoniens forment la base de ce projet. Cela fait que M. Wilson ne se présente plus comme le simple président des Etats-Unis. Sa physionomie acquiert un caractère, pour ainsi dire mondial. En outre, il y a lieu de noter que l'importance de Wilson ne réside pas uniquement dans le fait qu'il représente un grand pays comme l'Amérique, mais aussi en ce qu'il pratique, au nom de ce pays, une politique entièrement personnelle. Dans les questions de la paix et de la ligne des nations notamment, il convient de parler de politique wilsonienne, plutôt que de politique américaine. Il est donc évident que si la santé de M. Wilson sortait affaiblie de la crise qu'elle traverse, les affaires mondiales en seraient fortement influencées. Par conséquent, on ne saurait trop regretter que M. Wilson soit tombé malade à une heure aussi importante, aussi délicate. Tant au point de vue humitaire que de nos intérêts nationaux, nous formons le vœu sincère que le président se rétablisse immédiatement pour reprendre la direction des affaires.

L'Union et Progrès est un pouvoir formidable

Du *Peyam*: Les derniers événements ont démontré que l'Union et Progrès est une force formidable. Son pouvoir, dans ce milieu, est toujours prépondérant. Pourvu que l'on y réfléchisse un peu on voit, qu'il n'y a rien là de très naturel, car l'association a tout le caractère d'une secte. Pour tout adepte, rien ne saurait être considéré comme supérieur ou plus sacré que l'association. Tuer ou mourir pour elle est un plaisir.

Cette secte maniaque qui, malgré toutes ses fautes politiques et tous ses crimes, est assurée des forces sur lesquelles elle peut compter, est extrêmement habile dans l'art de s'emparer de vive force du pouvoir ou de l'escamoter. Cela dépendrait-il même de l'agilité à saisir instantanément un poignard garnissant un crâne

Le rapatriement des civils allemands

Genève 24. T.H.R.—Le Comité international de l'Association de la Croix Rouge vient d'être officiellement informé par le gouvernement français que les civils allemands internés en France seront bientôt rapatriés. Quatre trains seront utilisés pour leur transport dont deux ont quitté la France, le 20 octobre; un autre train partira le 26 du même mois; et le 4ème train partira en novembre. Ces trains conduiront les internés à Francfort.

En Autriche

Vienne 24 T.H.R.—La loi prévue au cours des débats sur la ratification en vertu de la législation autrichienne en ce qui concerne l'assistance qu'on leur donnera M. de Michaeli, qui a pris part dans les négociations, et qui possède une connaissance parfaite des questions ouvrières, surveillera l'envoi des travailleurs italiens en France, de sorte que l'exécution du traité aura sûrement lieu de façon à satisfaire les deux pays.

Une note de M. Clemenceau à l'Autriche

Vienna 24 T.H.R.—Le général Maunclair a remis aux autorités, une note de M. Clemenceau annonçant que le Conseil Suprême est disposé à venir en aide à l'Autriche, dans la situation difficile qu'elle traverse actuellement.

Le conseil a décidé qu'une commission interalliée aura son siège à Vienne, pour étudier la situation et proposer des mesures en conséquence.

Le général Maunclair a reçu un mandat spécial de M. Clemenceau de mettre en rapport avec toutes les autorités intéressées; et dès que son travail sera terminé, le général se rendra à Paris pour faire personnellement son rapport.

M. Renner apporte au général Maunclair les remerciements de la république autrichienne pour l'œuvre du Conseil Suprême.

Le ministre est descendu au Pétra-Palace.

La délégation est ainsi composée.

M. le Dr W. Iodko, délégué du gouvernement polonais, Ministre Plenipotentiaire.

M. le comte Mycielski-Trojanowski, attaché.

M. T. Mazurkiewich, gérant de la chancellerie.

La Direction des affaires militaires a été confiée à M. le général de Pomiątowski, plénipotentiaire militaire, assisté de M. le lieutenant L. de Korwin-Drozewski, attaché naval adjoint.

Les traités de travail franco-italien et franco-polonais

Paris, 24. T.H.R.—Le gouvernement français a conclu deux traités de travail, le mois passé : un fut signé à Varsovie le 3 septembre par M. Skrzynski, ministre

chauve, l'Union et Progrès y parviendrait avec une dextérité remarquable. Les récents événements, le dernier changement de cabinet ne constituent-ils pas à cet égard une preuve éclatante?

Difficultés de la situation

Du *Tasvir*:

Nous avons déclaré à plusieurs reprises qu'avec les premiers succès du mouvement national, tout ne serait pas fini ; que ces succès constituaient simplement les premières étapes et que les véritables difficultés commenceront après ces premiers résultats. Étant donné la situation embrouillée et incertaine créée, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur, par une mauvaise administration de onze mois, il n'en pourra être autrement.

Les difficultés avec lesquelles le mouvement national se trouvera aux prises sont de deux sortes : 10 celles qui lui seront suscitées, à l'intérieur et à l'extérieur, par ceux à qui l'existence d'une Turquie libre et indépendante ne convient pas ; 20 la nécessité où se trouve un peuple — si cruellement éprouvé et affaibli par dix années de malheurs successifs encore sans précédent — de donner, même au bord de l'âme, la preuve qu'il est capable de vivre.

Ces difficultés — si terribles soient-elles — sont-elles insurmontables?

Nous avons déjà dit plusieurs fois et nous le répétons encore qu'il n'y a nullement lieu de desespérer.

Presse grecque

Du *Proia*:

Pour que les Grecs et les Arméniens réalisent leurs aspirations, ils n'ont nullement besoin d'attaquer aux Turcs ou de s'adresser même à eux-mêmes. Si leurs aspirations sont légitimes, si leurs droits sont basés sur les principes de la liberté et des droits de l'homme, les Grecs et les Arméniens savent que c'est en vain qu'ils s'adresseront à ceux qui, dans le passé, les ont déçus et qui, aujourd'hui, entendent encore leur imposer leur joug. Ils savent qu'ils doivent s'adresser aux grandes puissances, à celles qui ont imposé au monde le principe du droit, à celles qui, par leur victoire, ont donné la li-

berté aux peuples dignes de vivre indépendamment de celles, enfin, qui, à Paris, tiennent le flambeau de la Justice.

Ainsi donc, les Grecs et les Arméniens n'ont pas à attaquer à personne ; ils n'ont à s'entendre avec personne, une longue et douloureuse expérience leur ayant appris à n'accorder aucun de nos accords ni aux compromis conclus avec les Turcs.

Le conseil a décidé qu'une commission interalliée aura son siège à Vienne, pour étudier la situation et proposer des mesures en conséquence.

Le général Maunclair a reçu un mandat spécial de M. Clemenceau de mettre en rapport avec toutes les autorités intéressées ; et dès que son travail sera terminé, le général se rendra à Paris pour faire personnellement son rapport.

M. Renner apporte au général Maunclair les remerciements de la république autrichienne pour l'œuvre du Conseil Suprême.

Le ministre est descendu au Pétra-Palace.

La délégation est ainsi composée.

M. le Dr W. Iodko, délégué du gouvernement polonais, Ministre Plenipotentiaire.

M. le comte Mycielski-Trojanowski, attaché.

M. T. Mazurkiewich, gérant de la chancellerie.

La Direction des affaires militaires a été confiée à M. le général de Pomiątowski, plénipotentiaire militaire, assisté de M. le lieutenant L. de Korwin-Drozewski, attaché naval adjoint.

Les traités de travail franco-italien et franco-polonais

Paris, 24. T.H.R.—La loi relative à la cessation des hostilités en France a paru aujourd'hui au journal *Officiel*. C'est donc à partir de cette date que sont abrogés les lois, décrets et règlements concernant l'état de guerre.

bertrand aux peuples dignes de vivre indépendamment de celles, enfin, qui, à Paris, tiennent le flambeau de la Justice.

Ainsi donc, les Grecs et les Arméniens n'ont pas à attaquer à personne ; ils n'ont à s'entendre avec personne, une longue et douloureuse expérience leur ayant appris à n'accorder aucun de nos accords ni aux compromis conclus avec les Turcs.

Il ne faut pas se berger de l'illusion que la seule présence des alliés suffit et qu'il n'y a qu'à attirer leur attention à l'aide de mémoires, et à solliciter leur assistance.

Notre diplomatie peut se montrer active. Mais, sans renoncer à l'action diplomatique, nous devons songer à des mesures plus pratiques pour assurer *par nous-mêmes et par nos propres moyens* — au moins en Galicie — notre existence matérielle.

La situation est donc la suivante : nous devons nous servir d'éléments irresponsables, de porter des coups vers cette région où s'est réfugiée une partie de la population arménienne échappée aux massacres. C'est là que la politique audacieuse pourrait porter des coups dans la masse.

Il ne faut pas se berger de l'illusion que la seule présence des alliés suffit et qu'il n'y a qu'à attirer leur attention à l'aide de mémoires, et à solliciter leur assistance.

Notre diplomatie peut se montrer active. Mais, sans renoncer à l'action diplomatique, nous devons songer à des mesures plus pratiques pour assurer *par nous-mêmes et par nos propres moyens* — au moins en Galicie — notre existence matérielle.

La situation est donc la suivante : nous devons nous servir d'éléments irresponsables, de porter des coups vers cette région où s'est réfugiée une partie de la population arménienne échappée aux massac

G. & A. BAKER, LTD

370, Grande Rue de Pétra

Téléphone: Pétra 1472-1473

Les expéditions les plus importantes d'Angleterre à des firmes anglaises de cette ville, ont été faites à

G. & A. BAKER, LTD

S. S. « NETHERPARK »	247 caisses
S. S. « ABERLOUR »	428 "
S. S. « MARONIAN »	397 "
S. S. « TYRIA »	253 "
S. S. « SOUTHGATE »	229 "
S. S. « NORMAND »	137 "
Total.....	1691 "

Ces mille six cent quatre vingt onze caisses de marchandises etc., etc. sont exclusivement de provenance anglaise, consistent en

Imperméables	Couvertures
Chaussures	Tous effets d'habillement
Bonneterie	Marchandises en laine et coton
Draperie	Chales
Chemises	Matériel de tapisserie
Galettes	Pantoufles feutrées
Malles	Pyjamas
Valises	Cravates
	Thé

ETC., ETC., ETC.

Nous déchargeons journallement ces marchandises et espérons avoir en vente dans quelques jours ces marchandises anglaises de meilleur choix.

THOMAS N. PHOTIADÈS

Armateur-Propriétaire et exploitant des mines de houille à Zongouldak Kirli Kozlou.

Galata Meymaneti Han No 9/13

Prochainement arrivent

Les excellents et renommés Cognacs de

MRS J. SAUVION ET CIE
(COGNAC-CHARENTE)

MAISON FONDÉE EN 1835

Pour toutes commandes s'adresser à l'Agent Général pour la Turquie M. CONSTANTIN PRÉLORENZO.

Yannissopoulo Han, Galata (3^e étage)

GALATA, ESKI GHIOURKOU.

FEUILLETÉ DU « BOSPHORE »

MÉMOIRES POUR SERVIR À L'HISTOIRE DE LA SOCIÉTÉ

L'AUBE ARDENTE

PAR

ABEL HERMANT

I
Le matin des matins
(suite)

Cette grande nouvelle valut à André Jugon les félicitations ironiques de Philippe Lefebvre, qui les cria d'abord du cabinet de toilette sur un diapason trop fort et mal assuré, mais crut devoir ensuite, vu les circonstances, rentrer en scène, et réitérer de plus près son compliment. Philippe avait coutume de plaindre son petit ami sur des retards que la jeune France de trente ans après devait mettre à la mode, mais qui n'étaient alors recommandés — sans effet — que par Dumas fils en ses préfaces. A rebours de son cadet, Philippe, en ces matières, professait les théories des pères bourgeois du temps, qui étaient qu'un jeune homme doit jeter sa gourme et que le plus tôt est le mieux. Les mères bourgeois en gémissaient. Aussi bien Philippe attribuait — il mêlait l'influence abusive et peu éclairée de Mme Jugon avec les tempéras d'André, et sans précisément souhaiter qu'il fit la fête, ne le voyant point la faire, il ne le jugeait point un homme libre.

Après s'être éclipsé de nouveau, Phi-

lippe se mit à débiter, sur le chapitre des femmes, des idées générales, d'une ingénuité, tranchons-le mot, d'une bêtise désolante. André, par bonheur ne lui répondit pas moins naïvement. Ils se trouvèrent soudain dans une harmonie parfaite, et goûtaient avec une joie vraiment ineffable les délices de l'unanimité. Tout se gâta lorsque Philippe reparut encore au bout de quelques minutes. André, qui à ce moment éprouvait un vif désir de revoir la bonne figure de son ami, tenait ses yeux fixés sur la porte, prêt à sourire dès qu'elle s'ouvrirait. Il eut une jolie surprise cette bonne figure lui déplut. Il dit avec humeur :

— Comment n'as-tu pas trouvé le temps de te faire couper les cheveux à Paris, avant de partir pour plus de six mois ?

Cette critique un peu bizarre avait plus de sens qu'on ne croitait Philippe, ainsi que la plupart de ses contemporains, avait depuis le régiment conservé la coiffure militaire, les cheveux courts et taillée en brosse André, qui n'avait pas encore fait son service, avait adopté la même coiffure par anticipation et pour être comme son ami. Il connaît l'affreux soupçon que Philippe, au moment de partir pour Oxford, méditait de laisser croître son abondante chevelure afin de ressembler aux jeunes Anglais. Il lui reprocha ce qu'il considérait symboliquement du moins, comme une désertion. Philippe fut d'autant plus piqué qu'il avait le même sentiment et un peu de remords.

L'entretien s'éleva, d'un élan brusque. André se mit à discourir sur la race, et Philippe à le contredire d'autant plus ardemment que c'était de mauvaise foi ; car ils pensaient de même tous deux ; mais Philippe ne souffrait point qu'André

qui n'a pas vu 70 » lui donnât des leçons de fidélité à la patrie.

Ce qui à la vérité offensait plus le nationalisme d'André, c'était que Philippe le quittait pour s'en aller en Angleterre. Ils étaient bien trop fins tous les deux pour ne pas comprendre cette arrière-pensée, mais ils se tenaient fermes sur le terrain des idées générales, sans faire la plus fugitive allusion à leur situation personnelle. Ils rompaient des lances avec tant d'ardeur qu'un témoin les aurait crus brouillés à mort. Le charme de leur dispute était cette naïveté qui leur permettait d'aborder les plus hauts sujets du premier bond, sans débours ni progrès ménagés, ni précautions oratoires. Ils n'avaient pas comme les esprits parvenus à la triste maturité, la pudeur des idées, de l'éloquence et du sublime.

Cet entretien inégal eut une digne conclusion. Philippe était enfin habillé. André lui fit des compliments de son costume, de façon à lui faire entendre qu'il n'aimait guère ce costume et le trouvait encore trop anglais. Puis ils parlèrent de leurs divers fournisseurs ; mais Philippe commençait d'être en retard et de s'impatienter. Il sonna enfin le valet de chambre pour le dispenser de venir à la gare, et lui dire que c'est M. André qui porterait le sac. André aurait bien voulu voir qu'un autre le portât !

— Vous fermez bien tout, ajouta Philippe, et vous irez remettre les clefs de l'appartement à M. André, chez lui... Tu viendras, dit-il à Jugon, donner de l'air de temps en temps.

— Oui, fit André, ému.

Il n'osait croire à un tel bon œur.

Le valet de chambre fit avancer un de ces fiacres misérables qui ont été la honte

CHEMIN DE FER D'ANATOLIE

Itinéraire des Trains à partir du 15 octobre 1919

Ligne Haïdar-Pacha-Eski-Chéhir

STATIONS	TRAINS											
	N. 4	N. 2*	N. 6	N. 46	N. 8	N. 10	N. 12	N. 14	N. 16	N. 18	N. 20	N. 22
Haidar-Pacha	H	M	H	M	H	M	H	M	H	M	H	M
Kizil-Toprak	dép.	7.50	8.30	9.24	10.05	11.30	12.50	2.40	4.10	4.56	5.07	5.30
Bifurcation	>	8.02	—	9.36	—	11.42	1.02	2.52	4.22	—	5.19	5.42
Ghieu-Tépé	>	8.07	—	9.41	—	11.47	1.07	2.57	4.27	—	5.24	5.47
Erenkeuy	>	8.14	—	9.48	—	11.54	1.14	3.04	4.34	—	5.31	5.54
Soudaï	>	8.20	—	9.54	—	12.20	3.10	4.40	—	5.36	6	6.45
Bostandjik	>	8.24	—	9.58	—	12.04	—	4.44	5.18	—	6.49	7.24
Maltépe	>	8.29	—	10.03	—	12.09	1.26	3.17	4.49	5.23	6.07	6.64
Kartal	>	8.40	—	10.13	—	12.20	—	3.28	4.59	5.34	6.18	7.05
Pendik	arr.	8.52	—	—	—	12.32	—	3.40	5.46	6.30	7.17	7.28
	dép.	9.01	9.15	—	10.50	12.41	—	3.49	5.56	6.39	7.26	—

* Le train No 2 ne circule que les lundis, mercredis et vendredis.

Ce Train circule jusqu'au 31 Octobre 1919, et à partir du 1er Mars 1920.

Ligne de Kadikeuy

DEPART DU PONT	DEPART DE KADIKEUY
H.	H.
Matin.....	Matin... 6.40
» 7.35	» 7.50(*)
» 8.45	» 8.30(*)
» 9.30	» 9.35
» 10.20	» 10.30
» 11.30	» 11.15
Après-midi 4.35	» 12.35
» 2.15(*)	» 2.30
» 3.30	» 3.—
» 4	» 4.15
» 4.55(*)	» 4.40
» 5.30(*)	» 5.40
» 6.25(*)	» 6.45
» 7.15	» 7.16

Le signe * indique les bateaux n'acceptant pas de bagages.

Seniki Condopoulo

Galata, à côté du Tunnel, No 10

Cet établissement bien connu met en vente toutes sortes de conserves (poissons, viande, volaille) du saucisson, jambon et du caviar noir de Russie ainsi que toutes les liqueurs européennes, chocolat et biscuit, etc.

C'est une occasion pour les amateurs et les gourmets. Vente en gros et en détail.

T. P. TAGARIS

Agence Maritime, Charbons, Assurances, Commissions-Représentations, Affrètements, Transports.

Département spécial pour achats et ventes de Tapis Persans et d'Anatolie.

FABRIQUE DE CHAUX A BEICOS (HAUT BOSPHORE)
Merkez Richlim Han No 16-17 Galata, Constantinople.

Adresse télégraphique : Téléphone : TAGARIS GALATA PERA 1770.

C. N. ANTONIADÈS

Diplômé de l'Université de Vienne

Ancien interne des hôpitaux de Vienne

Spécialiste pour les maladies vénériennes

et de la peau.

Péra, Kalandji-Koulouk, rue Serkis No 20.

N. B. — Ne reçoit aucune autre maladie en dehors de sa spécialité.

Téléphone: Pétra No 374.

On achète métal précieux au poids.

Faire offres à Métal au Bosphore.

LA GRANDE FABRIQUE DE PATISSERIE ET CONFISERIE

MULLATIER

vient, après 4 années de fermeture, de rouvrir ses portes à son ancienne et nombreuse clientèle.

La Direction n'a épargné aucun sacrifice pour maintenir son ancien renom. Des spécialistes experts ont été engagés en Europe.

La réouverture aura lieu très prochainement.

(1)

Cokkinos et Caracosta

Stamboul, Balouk Bazar, No 139

AFFAIRES DE COMMERCE

Importation, exportation

Succursale en Russie

NO